

de l'Etat prolétarien, du prolétariat mondial, des masses moyennes, des masses coloniales, s'avère épuisé comme débouché profitable de la production capitaliste et si un nouveau partage du monde devenait indispensable pour les capitalistes. Mais parler dès à présent d'une "troisième" guerre impérialiste mondiale, c'est dire des bêtises pour un révolutionnaire prolétarien, c'est se tromper soi-même ainsi que les masses. A l'heure actuelle la deuxième guerre impérialiste mondiale est encore à l'ordre du jour; elle se trouve dans son stade intermédiaire avant d'arriver à sa dernière étape décisive.

Il est juste que l'impérialisme américain ne pensait pas laisser à ses concurrents allemands le soin de coloniser l'étendue russe colossale. Toutefois l'opinion du cam. Germain (représentant en même temps celle du SI) est tout à fait erronée qui dit, que les faits, les rapports de forces concrets devant lesquels se trouvaient les puissances impérialistes "les forcèrent à différer pour bien plus tard leur règlement de compte avec l'URSS" (voir son projet de thèses sur l'URSS à la fin de la guerre, soumis au nom du SI à la préparation du Congrès Mondial de la IVème Internationale. B.I. du SI, Sept. 1946)

Les impérialistes anglo-saxons n'ont pas différé d'une seule seconde leur guerre contre l'URSS, bien au contraire ils la continuèrent conséquemment - avec des balles hitlériennes - tout en laissant maltraiter l'impérialisme allemand par des balles staliniennes, (Nous avons démontré antérieurement ce qui s'est passé dans la phase pendant laquelle l'URSS stalinienne se tenait "en dehors de la guerre"). Les Hitler et co, Les Staline et co, pensèrent agir pour leur propre compte, mais en vérité ils tirèrent les marrons du feu pour leurs maîtres impérialistes des Etats Unis et de l'Angleterre, en vérité ils agirent dans la guerre l'un contre l'autre mais en tant que leurs organes exécutoires. Les impérialistes anglo-saxons non seulement ne voyaient aucun inconvénient à ce que l'Allemagne nazie détruise l'économie soviétique et anéantisse complètement l'Etat soviétique prolétarien, à la condition principale cependant que l'impérialisme allemand s'y épuise complètement, qu'il fasse faillite, afin qu'ils puissent sans peine entrer en possession de l'héritage de ses nouvelles colonies, c'est-à-dire l'URSS et l'Allemagne. Le compte de ces nobles amis de l'humanité et de la paix n'était pas tout à fait juste. La lutte héroïque des ouvriers et pauvres paysans russes qui défendirent l'Etat prolétarien, la propriété collective, sauva l'existence politique de l'Etat soviétique prolétarien malgré la politique antirévolutionnaire de la bureaucratie stalinienne. Malgré leur courage de sacrifice, ils ne purent compenser complètement les résultats de la trahison